

- La Succursale No. 113, de la paroisse St. Louis de France; Président L. A. Primeau, Secrétaire Henri Kiefer et 85 membres.
- La Succursale No. 142, de la paroisse St. Jean Baptiste; Président W. H. Auclair, Secrétaire Joseph Lozeau et 75 membres.
- La Succursale No. 140, de la paroisse du Sacré Cœur; Président A. H. Spedding, Secrétaire C. Perreault et 40 membres.
- La Succursale No. 87, de la paroisse Ste Brigide; Président Joseph Baland, Secrétaire J. E. Dupont et 100 membres.
- La Succursale No. 83, de la paroisse St. Jacques; Président C. Daudelin, Secrétaire P. A. Hubert et 50 membres.
- La Succursale No. 74, de la paroisse St. Gabriel; Président W. Deegan, Secrétaire John Deegan et 50 membres.
- La Succursale No. 51, de la paroisse Ste Marie; Président C. O'Brien, Secrétaire P. McGovern et 55 membres.
- La Succursale No. 50, de la paroisse St. Antoine; Président W. P. Doyle, Secrétaire T. P. Tansy et 50 membres.
- La Succursale No. 41, de la paroisse St. Anne; Président Arthur Jones, Secrétaire J. J. Jones et 25 membres.
- La Succursale No. 26, de la paroisse St. Patrice; Président J. J. Costigan, Secrétaire P. J. McDonagh et 150 membres.

A la suite de la Succursale No. 26 venaient des représentants des succursales des districts environnants ainsi que d'autres membres de l'association venant d'autres endroits et qui se trouvaient dans la ville dans le temps. Parmi ceux-ci il s'en trouvait de Cornwall, Prescott, Toronto, St. Hyacinthe et Moncton, N B.

Venaient ensuite les délégués du Grand Conseil de Québec, les Grands Députés et le Grand Président escorté du Grand Chancelier T. J. Finn et du Grand Président du Conseil de Québec. En tout il y avait au delà de 1,000 membres dans les rangs de la procession. Le spectacle de cette troupe d'hommes portant sur la poitrine les insignes de la société, et défilant en bon ordre dans les rues de la ville, était très imposant. Le parcours de la procession s'est effectué par les principales rues conduisant à l'église St. Patrice. Ces rues étaient bordées de spectateurs et d'amis et à plusieurs points sur le parcours on applaudit au passage des membres en procession. L'entrée dans l'église se fit par la porte principale à laquelle on arrive en passant par les allées serpentantes d'une magnifique pelouse. Le spectacle qui présentait les succursales à ce moment fut très joli, comme le fut aussi l'entrée du Grand Président, au centre de deux lignes formées par les membres, et précédé de la Fanfare, des drapeaux et des bannières. (On a entendu le Grand Député Costigan dire qu'il regrettait de n'avoir pas fait arranger cette scène pour qu'elle parut dans Le Canadien).

Le Rév. Père Quinlan, curé de St. Patrice, célébra le service divin. Dans le sanctuaire on remarqua les Révs. M. Callaghan et John McGrath, de la Succursale No. 26; aussi les Révs. J. McShane, J. Ouellette, Spellman et autres. Les fauteuils d'honneur en avant du sanctuaire étaient occupés par le Grand Président et autres grands officiers.

Après l'évangile le Rév. Thomas J. Hefferman, de la Succursale No. 26, monta en chaire et fit un sermon des plus éloquentes, ou plutôt deux, l'un en Français, l'autre en Anglais. Le prédicateur fit une excellente impression

sur les auditeurs et ses paroles de bienvenue aux membres Français de l'Association ont prouvé que la langue Française était très familière à l'orateur.

M. l'abbé Hefferman avait pris pour texte de son sermon "Vous serez jugés selon vos oeuvres". Il demanda aux membres de rendre gloire et honneur au Dieu tout puissant en ce grand jour de fête. "Plusieurs autres sociétés, a-t-il dit, sont déjà venues s'agenouiller dans ce temple, mais l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle est une Association supérieure à toutes, car elle est essentiellement catholique. La race et la nationalité ne sont pas considérées dans l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, Anglais, Français, Irlandais ou Écossais, tous peuvent, s'ils sont Catholiques sincères et pratiquants, entrer dans les rangs de la société. Les membres doivent pratiquer la justice et l'amour du prochain car le but de l'Association est la charité chrétienne; non pas cette charité qui éclate au dehors, mais celle que l'on peut appeler la vertu qui rend les hommes tous frères. Dieu seul peut assurer une base solide à cette charité chrétienne. Les sommes payées par l'Association aux membres de la famille d'un sociétaire défunt mettent des malheureux à l'abri du besoin et de la misère, mais le but de la société est encore plus noble. Tous doivent prier Dieu de leur accorder la charité fraternelle, la charité chrétienne. En travaillant avec entente comme des frères, les membres acquerront des droits à une éclatante récompense qui sera la possession du Royaume éternel."

La partie musicale était sous l'habile direction de Frère J. A. Fowler, de la Succursale No. 50, organisé en même temps que directeur du chœur de l'église St. Patrice. Les solistes furent le Grand Député Carpenter et les frères Maiden et Rowan.

Après le service divin les membres se dispersèrent, tous d'opinion que la réunion religieuse de 1900 avait été un grand succès et profiterait à l'Association.

Le Grand Président Hackett ne ménagea pas ses éloges de cette grande démonstration et félicita spécialement les Grands Députés sur leurs efforts et le succès de la fête.

A TIGNISH.

Ouverture, sous d'honnoreux auspices, de la Nouvelle Salle de la Succursale No. 281.

Mardi soir le 9 Octobre dernier avait lieu, avec grande solennité, l'ouverture de la salle de la C. M. B. A. à Tignish. Quoique le temps fut des plus défavorables, de bonne heure, au delà de trois cents personnes se réunirent dans l'enceinte de cette magnifique salle pour y jouir d'une soirée agréable comme on en passe rarement.

La fanfare de Miscouche, sous l'habile direction de M. Arsène Poirier fit ressortir les plus beaux morceaux de son répertoire. Meslles, Georgie McTague et Fréda Dalton, deux jeunes demoiselles de cette paroisse, qui se sont déjà acquises un nom enviable dans l'art musical, contribuèrent beaucoup à relever l'éclat de la soirée en donnant plusieurs duos sur le piano et méritèrent de chaleureux applaudissements.

M. et Mme. J. B. Gaudet, de St. Louis, voulurent bien aussi contribuer leur part au programme musical et furent fort appréciés dans leurs solos et duos.

Mme. Doiron, d'Albion, avec le talent qu'on lui connaît toucha le piano, tandis que M. Hénoni Gaudet faisait ressortir de son violon les sons les plus harmonieux.

M. Clark, de Summerside, donna plusieurs chansons comiques, M. Toussaint Arsenault l'accompagnant sur le piano de la manière habile qu'on lui sait.

Les personnes qui prirent part au programme musical ont les remerciements sincères du comité d'organisation ainsi que de l'auditoire.

Le Rév. A. E. Burke, Grand Député, qui se montra toujours si dévoué à l'avancement de la C. M. B. A., prononça un magnifique discours au cours duquel il démontra d'une manière explicite les grands avantages qu'il y a pour tout catholique de joindre cette association.

Le Rév. D. McDonald, curé de la paroisse, félicita chaleureusement les membres de la C. M. B. A. de Tignish, sur leur esprit d'entreprise et sur le magnifique temple qui s'élève aujourd'hui dans ce village, labours, dit-il, qui font l'éloge de la succursale.

M. W. L. Cotton, Rédacteur de l'Examiner, dans quelques remarques bien pensées, complimenta les membres pour leur énergie. Parmi la foule on remarquait: Le Rév. A. J. McDougald, M. J. F. Arsenault, M. L. A., de Wellington, M. E. Hackett, M. G. Buote, Rédacteur de L'impartial et sa Dame, M. B. Gallant, de Bloomfield, F. Kelly, de Charlottetown, Bleckhorn, Halifax, Mme. Wilson, Denver, Col., Melle. Malone, etc.

Les membres de la succursale accompagnés de leurs Dames étaient: MM. J. F. Chaisson, J. J. Arsenault, Dr. P. C. Murphy, Jas. McGrath, Chas. Dalton, F. J. Buote, N. Walsh, Chas. McInnis, Jos. Clohosey, J. P. Gallant, P. Max. Chaisson, J. Bernard, Ed. L. Harper, J. A. Brennan, Jas. Kinch.

Le programme et l'organisation, sous la présidence de M. Albert J. Brennan, président de la succursale, étaient comme suit:

Adresse et ouverture, sous la direction de Dr. P. C. Murphy.

Programme musical, sous la direction de M. F. J. Buote.

Dance, sous la direction de MM. Albert J. Brennan et J. E. Gallant.

Vente des paniers, sous la direction de MM. Albert J. F. Chaisson et J. McGrath.

Salle de rafraîchissements, sous la direction de MM. D. O'Brien, J. J. Arsenault et P. Max. Chaisson.

Cette grande soirée fut remarquable surtout par le plaisir, l'agrément et le bon ordre du commencement à la fin.

La soirée a réalisé la jolie somme de \$134.65, ce qui prouve encore une fois que la C. M. B. A. est bien vue à Tignish.

Les membres de la succursale 281 prennent cette occasion de remercier très sincèrement les personnes qui ont bien voulu contribuer au succès de la soirée, soit par leur présence ou leurs donations; Mess. J. H. Myrick et M. Glidden, qui ont eu la bienveillance de mettre à la disposition du comité plusieurs articles dont il avait besoin, ainsi que Mlle. Malone pour les soins qu'elle a pris à décorer la salle.—L'Impartial.

FRÈRE LIEUTENANT - COLONEL PARENT.

Commandant le 81ème Régiment d'Infanterie à Ottawa.

C'est avec plaisir que nous publions dans ce numéro la notice biographique suivante de Frère A. R. Parent, que nous trouvons dans "La Presse."

Le Colonel Parent naquit à St. Raymond, comté de Portneuf, dans la Province de Québec, le 1er de l'an 1859, de Steur Eugène Parent, brave et riche cultivateur, et de Clarisse Clermont, tous deux de la Pointe-aux-Trembles de Québec.

Le Lieutenant-Colonel Parent débuta très jeune dans la vie militaire. A 17 ans, il s'engagea comme simple soldat dans la compagnie No. 2, commandée par le (Dr.) capitaine Thomas Gendron. A 18 ans, il fut admis à l'école militaire de Québec, sous les ordres du Lieutenant Colonel Casault et du major de brigade Lamontagne. Il remporta, dans un seul cours, ses deux certificats de seconde et de première classe.

Ayant toujours le devoir pour guide, il devait arriver à une des plus belles positions qu'un soldat puisse ambitionner; aussi sa carrière fut aussi brillante que rapide.

En huit années, il franchit les grades de sergent instructeur, sergent major, enseigne, puis lieutenant.

En 1882, la charge de la compagnie No. 1 lui fut confiée. Animé d'un courage et d'une énergie indomptables, il eut commandé le respect et s'acquiesça les sympathies de ses camarades.

Il se distingua comme franc-tireur, en 1883, à Lévis, dans un concours de tir organisé parmi les officiers de la brigade, où il remporta les premiers lauriers.

Consécutivement adjutant, second major, premier major, il est finalement arrivé à la tête de son régiment, succédant au lieutenant colonel Dassault, transféré à la réserve des officiers.

Pour résumer toutes les qualifications requises à cette fin, il alla, en 1898, renouveler son cours militaire à l'école Royale, où il remporta les premiers honneurs de ses examens; peu après, il eut les mêmes succès dans son cours d'équitation. Il est le plus jeune officier en commandement d'un régiment canadien.

Le lieutenant colonel Parent fit ses études à l'école normale Laval de Québec, sous la direction de M. le Principal Lagacé. Sorti qualifié des premiers diplômés, en 1880, il obtint une position comme professeur dans les hautes institutions enseignantes des Comtés de Prescott et Russell, dans la province d'Ontario.

Il prit, plus tard, une part active, à Ottawa, dans la C. M. B. A. Membre fondateur de la Succursale Ste Anne (176), établie en 1892, il en est le secrétaire-archiviste depuis son organisation. Lors de la grande convention de la C. M. B. A. à Ottawa, en 1896, il faisait partie du comité local de réception et c'est lui qui rédigea et lut l'adresse française de bienvenue aux délégués.

L'ESPRIT DE FAMILLE.

La famille est la protection, l'asile, le lieu de pénitence; c'est le lieu de la régénération et du pardon; la famille est loie, mais elle veille; elle pense à l'enfant qui ne souge point à elle; elle le reçoit meurtri, blessé, humilié par la vie; elle le console, elle le relève, elle le guérit.

Je ne crains rien du jeune homme qui a conservé l'esprit de la famille; plein d'amour pour ses parents, il craindra de rien faire qui puisse les faire rougir ou pleurer. Présente, la famille impose au jeune homme le respect de lui-même; absente, il pourra l'oublier un instant; mais une lettre du père, mais la pensée des larmes d'une mère, l'arrêteront sur la pente d'une mauvaise action; et si l'un et l'autre ont disparu, leur mémoire sera encore puissante; et il la respectera d'autant plus qu'ils ne sont plus là pour lui pardonner.

Qu'est-ce que l'esprit de famille? C'est un mélange de crainte affectueuse pour le père, de tendresse craintive pour la mère, de respect pour tous les deux, d'admiration pour leurs vertus, de volontaire aveuglement pour leurs travers, de reconnaissance pour leurs bienfaits, de compassion pour leurs souffrances, de pitié pour leurs sacrifices. De tous ces sentiments se forme un sentiment unique et complexe, le sentiment de la vénération.—La Défense.

APPELS CAMPBELL, THIBODEAU ET FISCHER.

Les Succursales Nos 50, 264 et 286 accusent respectivement réception des contributions aux appels ci-dessus. On trouvera dans la partie Anglaise la liste des succursales qui ont répondu à l'un ou l'autre de ces appels, et en regard du numéro de la succursale le montant contribué par chacune.